

« cette occasion est introduite l'incarnation en Kapila, qui occupe
« quatre chapitres. Puis vient en neuf chapitres l'exposition [de
« la doctrine] de Kapila. Telle est la division du troisième livre
« qui renferme trente-trois chapitres. »

L'analyse que je viens d'emprunter au commentaire de Çrîdhara Svâmin, montre clairement que le Bhâgavata ne commence, à proprement parler, qu'au huitième chapitre du troisième livre, et que tout ce qui précède n'est qu'une série d'introductions réunies avec aussi peu de méthode que d'art. On comprend sans peine qu'on ait pu élever des doutes sur l'authenticité des deux premiers livres, et prétendre, comme nous avons vu que le faisaient quelques auteurs, dans le second des trois traités de critique traduits plus haut, que ces deux premiers livres n'appartenaient pas au Bhâgavata. L'omission du nom de Vyâsa que l'on ne trouve plus cité au troisième livre, et la mention de Parâçara que le poète présente comme le narrateur véritable de notre Purâna, rappellent le système de composition du Vâichnava Purâna dont Parâçara est également réputé l'auteur. Il m'est bien difficile de croire que le compilateur du Bhâgavata n'ait pas eu sous les yeux le Vâichnava; mais je n'ai pas les moyens de décider s'il a existé un ancien Bhâgavata, qui commençait au troisième livre du poème actuel, et qu'un auteur moderne aurait remanié, développé et augmenté de deux livres destinés à en former l'introduction. Il me paraît difficile en effet qu'un livre de ce genre eût pu être complètement remplacé par un autre, sans qu'il fût maintenant possible d'en retrouver la moindre trace.

A partir du huitième chapitre, le récit se déroule avec plus de régularité et d'une manière conforme à l'analyse succincte de Çrîdhara. C'est, comme je l'indiquais tout à l'heure, Mâitrêya qui parle à Vidura qui l'interroge. Il raconte comment Brahmâ naquit